

Pontacq au cours des Siècles

Avant-propos :

Cette petite synthèse historique ne pourra décrire la longue, passionnante et riche histoire de notre territoire Pontacquais, mais elle a le mérite de fixer d'une manière synthétique dans ses grandes lignes la vie de nos prédécesseurs. C'est notre "Histoire".

Pour en savoir davantage, il faudra vous plonger dans les nombreux ouvrages retraçant avec plus de détails ses différentes périodes ou encore visiter le site internet de l'association Patrimoine en Ribère-Ousse

Les outils retrouvés lors de prospections à Livron puis le menhir de Ger sont la preuve que dans notre région existait un peuplement déjà ancien, vers trois mille ans avant notre ère. Plus tard cette même région fut aussi le centre d'une civilisation de l'âge du bronze très développée (vers 2000 – 800 ans avant J.C.). Le nombre très important de « tumuli » traduit un peuplement important et une occupation dense. Les études historiques ont démontré le rôle très économique du plateau de Ger à la fin de la préhistoire. Cette zone était traversée par le « cami salié », véritable artère vitale pour les peuples pyrénéens proto-historiques, reliant Salies-de-Béarn à Salies-du-Salat (Haute-Garonne). C'est au cours de cette période de la préhistoire qu'eut lieu la mise en place d'une civilisation sylvo-pastorale, entre mille et deux mille ans avant notre ère. On pense qu'à l'âge du fer (vers – 500 / - 100 avant J.C.), le site du Castet ou de la Cau fut aménagé en éperon barré pour se prémunir de dangers, peut-être liés aux incursions de Celtes ou de Gaulois.

A l'arrivée des Romains dans notre région le territoire des Bigerriones (Bigorre) incluait Pontac. Ce n'était certainement pas le Pontacq que nous connaissons, ce Pontac se situait sur la bordure occidentale du plateau de Ger, (car à cette époque, on n'habitait pas les fonds de vallées malsains, bêtes sauvages, inondations, etc...) vers ce lieu historique qui se nomme le Castet. Puis en raison des voies de communication tracées par les Romains, ce Pontacq descendit dans la vallée à l'emplacement actuel, peut-être dans un premier temps autour d'une "Villae" d'un riche patricien nommé Pontus. La ville Pontacus se développa le long de la voie romaine qui liait Oloron et Lescar à Lourdes vers Saint Bertrand de Comminges et Toulouse.

Dans la Charte de fondation du monastère de Saint-Orens de la Reule en 970, on voit que Pontac dépendait du Montanérès et de son seigneur, le Vicomte Otton-Dat.

Après la mort d'Arnaud-Aner, à la fin du XI^e siècle, la vicomté de Montaner, revint à la princesse Talèse, petite fille par sa mère d'Arnaud-Aner. Il faut savoir que Talèse, était la nièce du roi d'Aragon, Sanche-Ramirez. Vers 1085, elle épousa le prince de Béarn Gaston IV le Croisé. A partir de ce moment-là le Montanérès fut rattaché au Béarn et à ses princes. Pontacq devint donc béarnaise vers 1090. C'est probablement Gaston IV qui fortifia le bourg, fortifications (peut être en bois ?) améliorées par la suite par Gaston Fébus, pour faire face aux terrible Comte d'Armagnac, il n'en reste que des vestiges de remparts et la "vieille tour".

De la fin du XII^e au début du XIV^e siècle, les populations vivaient en majorité du pastoralisme. Plusieurs affaires de violences, relatives à l'occupation des landes par les

pasteurs, durent être arbitrées par les souverains ou encore plus tardivement par la cour du Sénéchal de Bigorre (du XIII au XIV^{ème} siècle).

Plus tard, sans doute au XIII^e siècle, un bourg neuf, dit Barry, vint s'accoler au bourg ecclésial initial. La position de Pontacq comme « clé orientale du Béarn » donna à la ville une place particulière dans les préoccupations défensives des Vicomtes puis des Rois de France. Ces fortifications constituèrent les infrastructures des remparts médiévaux réaménagés par Gaston Fébus, comte de Foix et seigneur de Béarn au XIV^e siècle. Durant le bas Moyen-Age, Pontacq entreprit son expansion artisanale et pré-industrielle ainsi que son éclosion démographique et urbaine. En 1385, sous Gaston Phébus, Pontacq avec 108 feux (environ 550 habitants), c'est une des dix plus grandes villes du Béarn. Entre le XVI^e et les XVIII^e siècles « la Rivière Ousse » a constitué dans le cadre de la souveraineté du Béarn un « parsan », c'est-à-dire une circonscription administrative, militaire et judiciaire, à part entière. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, Pontacq est encore profondément marqué par son passé médiéval.

A partir de la moitié du XVI^e siècle, Pontacq eut à souffrir des guerres de Religion, la ville fut victime des pillages et des horreurs de la guerre. Sa résistance en 1592 permit à la régente Catherine d'organiser la défense de la principauté et d'éviter au Béarn les horreurs de la guerre. Ce siège qui dura 5 jours et 5 nuits eut comme conséquence la destruction de 150 maisons et le décès de 300 personnes, le Marquis de Villars quant à lui, perdit 200 hommes.

Pendant des siècles, les Pontacquais ont vécu d'élevage (sur le plateau de Ger) et d'agriculture. Beaucoup furent fermiers et métayers, ouvriers agricoles et domestiques. Quelques-uns étaient propriétaires exploitants. Nombreux aussi étaient les artisans forgerons, maréchaux-ferrants, charrons, maçons, charpentiers mais également sabotiers, blanchisseuses, tailleurs d'habits. . .

N'oublions pas les meuniers nombreux dans nos contrées. Il y avait aussi un artisanat très ancien de confection de capes commercialisées par les marchands Pontacquais, qui à l'instar des marchands Nayais, étaient très renommés dans notre Gascogne, dans le Comminges, en Andorre et en Espagne.

Parallèlement se développait un artisanat traditionnel du textile qui allait vers une semi-industrialisation. A ces époques, on cultivait le lin et les foulons battaient fort sur les bords de l'Ousse et de ses affluents.

La seigneurie de Pontacq, releva longtemps au temporel du seigneur Souverain, Vicomte de Béarn. En 1620, la principauté de Béarn était passée à la France et de ce fait, Pontacq avait le privilège d'élire ses jurats et d'envoyer ses députés aux Etats de Béarn. Pontacq dépendait directement du Roy. Pontacq perdit ce privilège en 1771 lorsque le Roi Louis XV lui imposa comme seigneur temporel le baron Ignace de Livron.

Au début du XIX^{ème} siècle, le tissage de la laine se développa à grands pas. Puis, peu à peu, le textile déclina à Pontacq et prit de l'extension à Nay. Les ouvriers Pontacquais durent s'adapter. Ils seront cordonniers, mégissiers, corroyeurs ou tanneurs. Notons toutefois que le travail du cuir est ancien à Pontacq.

Dès le Moyen-Âge on travaillait le cuir et les premières tanneries apparaissaient.

En août 1855, le souci majeur de la Municipalité Pontacquoise et de son Maire Jean Clouchet est de trouver des solutions pour attirer des industriels à Pontacq. Il faut noter également les efforts de Jean Clouchet et de son Conseil Municipal pour faire aboutir le projet de l'implantation de la section de la ligne de chemin de fer de Pau à Tarbes par Pontacq. Ce

projet avait ses défenseurs et ses détracteurs, ce furent finalement les partisans de Lourdes et de Nay beaucoup plus puissants qui l'emportèrent, ce qui changea d'une manière importante la configuration de l'industrie locale.

Nous verrons que plus tard on essaya de pallier cet inconvénient, en saisissant l'opportunité de la création d'une section de ligne lors de la construction du réseau ferré secondaire départemental.

Il y avait urgence pour Pontacq de trouver et ou de développer des industries qui pourraient sortir la commune et sa population du besoin et peut être même de lui apporter une certaine Richesse. Ce furent les industries liées au cuir qui émergèrent.

Nous devons arrêter là notre petite synthèse et bien sûr nous ne pourrons pas parler de tous les hommes célèbres de notre commune. Vous en trouverez la majorité, ainsi que des éléments plus complets sur l'histoire de notre commune, sur le site de l'association Pontacquoise Patrimoine en Ribère-Ousse, mais néanmoins nous ne pouvons pas clore ce petit travail sans rappeler cette race bien Pontacquoise des grands militaires qui servirent avec honneur et bravoure les époques Révolutionnaire et de l'Empire. Celui qui a permis que Pontacq soit mondialement connu est bien sûr un des trois frères militaires de cette grande famille de marchands les « Barbanègre » et si je ne devais en citer qu'un, je citerai bien sûr le général baron d'Empire Joseph Barbanègre dont la statue sur la place de la mairie rappelle le passé héroïque de nos Pontacquais.

Noël Paradis-Cami

